



TDS : Tensions dans les CRNA comme sur les terrains

Mars 2018



Quelle QVAT sans TDS légal ?

C'est dès maintenant que l'été se prépare dans les centres opérationnels.

Des CRNA aux terrains de groupe G, même constat, l'été sera "chaud" et ce n'est pas la faute du réchauffement climatique.

Partout on assiste aux mêmes pressions sur les contrôleurs et leur Tour de Service à cause des effets conjugués de la baisse des effectifs opérationnels et de la forte reprise du trafic. BO révisés unilatéralement à la baisse par la DSNA, horaires à rallonge, tours de service plus contraignants imposés de force, interprétation orientée des textes deviennent monnaie courante. Comment se projeter sereinement dans l'avenir dans de telles conditions ? Quelle **Qualité de Vie au Travail** pour des agents qui ne savent parfois même pas quel sort leur sera réservé le mois prochain ? Quel impact sur la sécurité ?

Nous, Contrôleurs Opérationnels, avons tous le même objectif : assurer un service public de qualité malgré les attaques récurrentes et les tensions dont nous faisons l'objet.

Comme nos collègues navigants nous sommes soumis à un cadre extrêmement réglementé, dans l'intérêt évident de tous et en particulier des passagers transportés et des populations survolées.

Le Contexte Légal :

Notre rythme de travail est régi par l'[arrêté du 19 novembre 2002](#) : et il y est en particulier stipulé que :

- Une seule fois par an, lorsque la vacation complémentaire prévue (...) est mise en œuvre, la durée hebdomadaire de travail peut (...) dépasser ponctuellement la limite de 36 heures, sans dépasser 43 heures.
- Le total des heures effectuées au-delà de 32 heures hebdomadaires ne peut excéder 64 heures dans l'année.

CRNA - Approches - Aérodomes : même combat

En cette période de pressions permanentes (manque d'effectif - recrutements insuffisants - départs à la retraite massifs - obsolescence technologique) nous aspirons à travailler avec plus de sérénité. Nous demandons des TDS respectueux des textes et de la santé des agents, permettant d'assurer notre travail dans les meilleures conditions possibles face à un trafic qui augmentera encore fortement (entre 5 et 10 %) cette année.

Les conditions de travail des contrôleurs ne peuvent et ne doivent pas, pour des raisons de sécurité évidentes être la seule variable d'ajustement à l'explosion largement prévisible du trafic mais qui a manifestement pris Dsna de court. L'an dernier, Dsna a dépassé pour la première fois les 3 millions de vols contrôlés faisant d'elle le **premier prestataire de contrôle européen**. Dans le même temps, les effectifs ont chuté d'environ 10 % en 8 ans. En 2018, ce chiffre record de trafic sera dépassé avec de nouvelles baisses d'effectif à la clé.

Il est plus que temps que Dsna prenne conscience de l'urgence et de la bombe à retardement que représentent les baisses d'effectif des années RGPP et MAP.

Non, les Contrôleurs ne pourront indéfiniment adapter à la hausse leur tour de service et voir leurs conditions de travail se dégrader ! Tant dans les CRNA que dans les Tours de Contrôle !

Les effectifs en CRNA ne se stabiliseront qu'à partir de 2020 grâce à la qualification des recrutements actés dans le protocole 2016-2019 signé par le SPAC CFDT. D'ici là nous ferons toujours plus avec moins et cela sans avancée technologique à l'horizon, susceptible d'améliorer la performance des contrôleurs et faciliter leur travail !

IL FAUT RECRUTER !